



Petit Courrier des Dames,
Journal des Modes.

MODES.

MANTEAUX. — De toutes les formes de manteaux qui ont été saisies avec le plus d'empressement par les femmes élégantes, nulle n'a obtenu plus de succès que celle du manteau *vitchoura*, dont nous avons donné le modèle dans notre Numéro 925. Cette coupe, qui offre à-la-fois toutes les *confortabilités* et la grâce qu'on peut désirer dans un costume d'hiver, a été adoptée à l'unanimité, et atteste le bon goût de tous les objets de ce genre qui se trouvent chez M. POPELIN et C^{ie} (rue Neuve-Vivienne, n^o 3). On distingue dans ces magasins plusieurs autres formes de manteaux également gracieuses, et variées avec beaucoup d'élégance dans leurs tissus et leurs ornemens. On n'y voit point de chamarrures et de couleurs tranchantes, mais une composition très-distinguée, dans des

dessins nuance sur nuance. Beaucoup d'étoffes de tous genres, et mille articles de fantaisie pour les toilettes d'hiver, des façons charmantes de corsages, de ceintures; des écharpes et des gazes propres à toutes les parures de soirée, se font remarquer parmi quantité d'articles qui signalent la maison Popelin au monde élégant.

— Il serait difficile de comprendre à quel point les imaginations industrielles s'évertuent pour trouver aux manteaux des qualifications bizarres. Nous en avons déjà cité un grand nombre auquel nous ajouterons ceux-ci, afin de ne rien laisser ignorer des innovations de noms et de choses :

L'Arsinoë, laine brochée, couleur sur couleur ;

Les Damasquinés à bouquets ou dessins de toutes couleurs ;

Le Golconde marron et vert, grenat et vert, etc., qu'au premier aspect on prendrait pour de la broderie.

L'Olympie marron et jaune turc, etc. ;

Le Zénobie à dessins courans et palmettes de cachemire ;

Le Coucaratcha à dessins pittoresques ;

L'Aïumbo, fond noir.

DES ÉTOFFES.—On a aussi intitulé *moire persique* un gros de Naples à lignes alternativement moirées et satinées, qui fait d'élégantes robes de soirée.

— Le joli nom d'*Arachné*, qui avait été donné à une soie sur laquelle était imprimée une petite résille-moire imitant les treilles de la blonde, et qui avait paru l'hiver dernier chez M. Burty, a pris cette année le nom de *Blondine*. Rien ne saurait être mieux approprié que cette dénomination ; car il semblerait, par l'effet des dessins sous cette légère trame noire, qu'ils sont recouverts d'une blonde.

CORSETS MÉCANIQUES.— Nous reviendrons toujours avec un nouveau zèle sur la recommandation des corsets mécaniques, persuadées que nous sommes de plus en plus de leur utilité, et voyant tous les jours de nouveaux exemples des avantages qu'ils offrent sous le rapport sanitaire. Nous devons surtout les rappeler dans une saison où la multiplicité des toilettes et des fêtes expose aux dangers de la pression des corsets lorsqu'il faut un certain tems pour s'en débarrasser. Déjà plus d'une fois nous avons eu l'occasion d'en déplorer les inconvéniens, lorsque la danse ou la chaleur d'un bal produisaient des spasmes ou des étouffemens, dont on se fût à l'instant même délivrée si, au moyen d'un corset mécanique, il n'eût fallu que la seule pression d'un petit



ressort pour se trouver entièrement délassée. C'est donc autant dans l'intérêt de la philanthropie que de la coquetterie que nous recommandons les corsets de M^{rs} Josselin, Pousse et C^{ie} (rue Bourbon-Villeneuve, n^o), dont toutes les mentions honorables obtenues à la Faculté de Médecine et à la Société d'Encouragement, attestent l'irréfusable mérite.

CHAPEAUX. — Décidément les passes des chapeaux sont un peu agrandies cet hiver : elles sont plus ou moins évasées selon la destination. Pour négligés on les fait assez rapprochées sur les joues ; mais pour chapeaux de soirées ou de spectacles, elles sont plus évasées et plus relevées.

— On voit des chapeaux en velours ponceau, ornés d'une plume de la même nuance : l'intérieur de la passe ornée d'une ruche de blonde.

— Chapeau de velours noir doublé en velours cerise ; une plume boiteuse noire et cerise ; ruban noir.

— Chapeau de satin lilas doublé de velours noir ; plume noire. Chapeau de velours noir, orné d'un bouquet de soucis.

— Chapeau de satin vert, doublé de velours et orné d'un bouquet de scabieuses.

BONNETS. — Un joli bonnet de blonde avait pour garniture un ruban tuyauté en gaze à petits quadrilles roses et blancs. Au bord de ce ruban était une écaille de blonde de la hauteur d'un doigt, et d'un dessin très-léger. Cette garniture ainsi disposée produisait un reflet rosé qui était charmant. Un ruban du même genre, et bordé aussi de chaque côté par une écaille de blonde, était noué au sommet de la tête, et les bouts descendaient pour former les brides. Aucun ornement sous la garniture du devant qui formait auréole.

— Un autre bonnet avait une rose trémière placée sur le côté. De cette rose partait une légère guirlande de feuillage qui passait sur le front, remontait du côté opposé et s'arrondissait autour du haut de la tête, en formant couronne. Ce n'est que de cette hauteur que partaient des garnitures de blonde doubles, froncées au milieu et retombant de chaque côté en manière de marmotte ; elles se prolongeaient comme des pointes de fichu qui tenaient lieu de brides et flottaient sur le cou.

— Pour bonnets de linge, ce sont toujours des formes anglaises et les petites garnitures tuyautées qui sont le plus généralement adoptées.

Valentine.

(Le succès qui suivit l'apparition d'*Indiana*, charmant roman, tantôt attribué à une plume de femme, tantôt recevant tous les éloges qui devaient récompenser le talent d'un jeune homme, répand à l'avance trop d'intérêt sur un second ouvrage qui vient de paraître du même auteur, pour qu'un extrait de cette nouvelle production ne soit pas agréable à lire à tous ceux qui ont apprécié déjà cette littérature simple et gracieuse.)

« Le 1^{er} mai est, pour les habitans de la Vallée-Noire, un jour de déplacement et de fête. A l'extrémité du vallon, c'est-à-dire à deux lieues environ de la partie centrale où est située Grangeneuve, se tient une de ces fêtes champêtres qui, en tout pays, attirent et réunissent toutes les classes des habitans environnans, depuis le préfet du département jusqu'à la jolie grisette qui a plissé la veille le jabot administratif; depuis la noble châtelaine jusqu'au petit patour (c'est le nom du paysan qui nourrit sa chèvre et son mouton aux dépens des haies seigneuriales). Tout cela mange sur l'herbe, danse sur l'herbe, avec plus ou moins d'appétit, plus ou moins de plaisir; tout cela vient pour se montrer en calèche ou sur un âne, en cornette ou en chapeau de paille d'Italie, en sabots de bois de peuplier ou en souliers de satin turc, en robe de chaly ou en jupe de duguet. C'est un beau jour pour les jeunes filles, un jour de haute et basse justice pour les beautés, quand à la lumière inévitable du plein soleil, les grâces un peu problématiques des salons sont appelées au concours vis-à-vis des fraîches santés, des éclatantes jeunesses du village; alors que l'aréopage masculin est composé de juges de tout rang, et que les parties sont en présence au son

Modes de Paris.



Petit Courrier des Dames.
 Boulevard des Italiens N^o. 2. & près le passage de l'Opéra
 Chapeau en gris des Indes doublé en Velours des M^{mes} de M^{me} Souriet rue
 Monsigny N^o. 20. Redingote en Tulle brodé des M^{mes} de M^{me} Armand rue
 du Cloître St. Jacques N^o. 10. façon de M^{me} Boige.

du violon, à travers la poussière, sous le feu des regards. Bien des triomphes équitables, bien des réputations méritées, bien des jugemens, long-tems en litige, signaient dans les annales de la coquetterie le jour de la fête champêtre, et le 1^{er} mai était là, comme partout, un grand sujet de rivalités secrètes entre les dames de la ville voisine et les paysannes endimanchées de la Vallée-Noire.

» Mais ce fut à Grangeneuve que se déploya dès le matin le plus redoutable arsenal de cette séduction. C'était dans une grande chambre basse, éclairée par des croisées à petits vitrages; les murs étaient revêtus d'un papier assez éclatant de couleur, qui jurait avec les solives noircies du plafond, les portes en plein chêne et le bahut grossier. Dans ce local imparfaitement décoré, où d'assez beaux meubles modernes faisaient ressortir la rusticité classique de sa première condition, une belle fille de seize ans, debout devant le cadre doré et découpé d'une glace antique qui semblait se pencher vers elle pour l'admirer, mettait la dernière main à une toilette plus riche qu'élégante. Mais Athénaïs, l'héritière unique du bon fermier, était si jeune, si rose, si vivace, si réjouissante à voir, qu'elle semblait encore gracieuse et naturelle dans ses atours d'emprunt; tandis qu'elle arrangeait les plis de sa robe de tulle, Moda, sa mère, accroupie devant la porte, et les manches retroussées jusqu'aux coudes, préparait dans un grand chaudron je ne sais quelle mixture d'eau et de son, autour de laquelle une demi-brigade de canards se tenait en bon ordre dans une attentive extase. Un rayon de soleil vif et joyeux entraît par cette porte ouverte et venait tomber sur la jeune fille parée, vermeille et mignonne, si différente de sa mère, replète, hâlée, vêtue de bure.

» A l'autre bout de la chambre, un jeune homme habillé en noir, assis négligemment sur un canapé, contemplait Athénaïs en silence. Mais son visage ne reflétait point cette joie expansive, enfantine, qui trahissait tous les mouvemens de la jeune fille; parfois même une légère expression d'ironie ou de pitié semblait animer sa bouche grande, curieuse et mobile.

» M. Lhéry, ou plutôt le père Lhéry, comme l'appelaient encore par habitude les paysans dont il avait été long-tems l'égal et le compagnon, chauffait paisiblement ses tibias chaussés de bas blancs, au feu de javelle qui brûlait en toute saison dans la cheminée, suivant l'usage des campagnes. C'était un brave homme, encore vert, qui portait des culottes rayées, un grand gilet à fleurs, une veste longue et une queue.

La queue est un vestige précieux des têts passés, qui s'efface chaque jour de plus en plus du sol de la France. Le Berry ayant moins souffert que toute autre province des envahissemens de la civilisation, cette coiffure y compte encore beaucoup d'habitues, fides dans la classe des cultivateurs demi-bourgeois, demi-rustres, c'était dans leur jeunesse le premier pas vers les habitudes aristocratiques, et ils croiraient déroger aujourd'hui, s'ils privaient leur chef de cette distinction sociale. M. Lhéry avait défendu la sienne contre les attaques ironiques de sa fille, et c'était peut-être la seule de ses volontés à laquelle ce père tendre n'eût pas acquiescé dans sa vie.

» — Allons donc, maman, dit Athénaïs, en arrangeant la boucle d'or de sa ceinture de moire, as-tu fini de donner à manger à tes canards? tu n'es point encore habillée! nous ne partirons jamais.

» — Patience, patience, petite, dit la mère Lhéry en distribuant, avec une noble impartialité, la pâture à ses volailles. Pendant le tems que l'on mettra *Mignon* à la patache, j'aurai tout celui de m'arranger; ah! dam! il ne m'en faut pas tant qu'à toi, ma fille; je ne suis plus jeune, et quand je l'étais, je n'avais pas comme toi le loisir et le moyen de me faire belle. Je ne passais pas deux heures à ma toilette, dà!

» — Est-ce que c'est un reproche que vous me faites? dit Athénaïs, d'un air boudeur.

» — Non, ma fille, non, répondit la vieille; amuse-toi, fais-toi brave, mon enfant, tu as de la fortune, profite du travail de tes parens, nous sommes trop vieux à présent pour en jouir, nous autres... et puis, quand on a pris l'habitude des gueux, on ne s'en défait plus. Moi qui pourrais me faire servir pour mon argent, c'est plus fort que moi. Le neveu allait sortir, lorsqu'une cinquième personne entra, qui par son air et son costume contrastait singulièrement avec les habitans de la ferme.

» C'était une femme petite et mince qui, au premier abord, semblait âgée de vingt-cinq ans; mais en la voyant de près on pouvait lui en accorder trente, sans crainte d'être trop libéral envers elle; sa taille fluette et bien prise avait encore la grâce de la jeunesse, mais son visage à-la-fois noble et joli, portait les traces du chagrin qui flétrit plus que les années. Sa mise négligée, ses cheveux plats, son air calme, témoignaient assez son intention de ne point aller à la fête, mais dans la petitesse de sa pantoufle puce, dans l'arrangement décent et gracieux de sa robe grise, dans la blancheur de son cou, dans sa dé-

marche souple et mesurée, il y avait plus d'aristocratie véritable que dans tous les bijoux d'Athénaïs. Pourtant cette personne si imposante, devant laquelle toutes les autres se levèrent avec respect, ne portait pas d'autre nom, chez ses hôtes de la ferme, que celui de M^{lle} Louise.

» Elle tendit une main affectueuse à M^{me} Lhéry, baisa sa fille au front, et adressa un sourire d'amitié au jeune homme.

» — Eh bien ! lui dit le père Lhéry, avez-vous été vous promener bien loin ce matin, ma chère demoiselle ?

» — En vérité devinez jusqu'où j'ai osé aller, répondit M^{lle} Louise en s'asseyant près de lui familièrement.

» — Pas jusqu'au château, je pense, dit vivement le neveu.

» — Précisément jusqu'au château, Bénédicte, répondit-elle.

» — Cruelle imprudence ! s'écria Athénaïs, qui oublia un instant de crêper les boucles de ses cheveux pour s'approcher avec curiosité.

» — Pourquoi ? répliqua Louise ; ne m'avez-vous pas dit que tous les domestiques étaient renouvelés, sauf la pauvre nourrice ? eh bien ! certainement, si j'eusse rencontré celle-là, elle ne m'eût pas trahie. . .

. »



VARIÉTÉS.

On trouve dans le nouveau journal publié en Allemagne sous le titre de *Prométhée*, une foule d'anecdotes piquantes, entre autres celle-ci, extraite du dernier numéro :

« Le roi Christian VII de Danemarck, qui régnait depuis 1766, et qui même, comme beaucoup d'autres grands, était docteur en droit de la façon de Cambridge, finit, comme on sait, par devenir fou ou à-peu-près; mais il demeura roi de nom jusqu'à sa mort en 1808. Il avait quelquefois des momens lucides, où bien il y avait dans sa folie quelque chose de cet esprit singulier qu'ont ordinairement les fous de Shakspeare. Il signait encore toutes les expéditions, mais le plus souvent d'une manière si illisible, qu'il fallait lui présenter le même papier plusieurs fois. Tantôt c'étaient des caractères longs d'une aune, où il dessinait à la place quelque figure grimaçante, ou bien encore il signait un ordre du cabinet : *Christian VII et Compagnie*. Souvent aussi, lorsqu'il avait passé une heure à donner des signatures, il jetait la plume et s'écriait : « Assez gouverné pour aujourd'hui. »

» Les personnes qui mangeaient à sa table ne faisaient ordinairement nulle attention à lui, et causaient entre elles comme si le roi n'y était pas. Un jour que plusieurs dames, assises à ses côtés, approchaient leurs têtes devant la sienne pour se dire quelque chose, il les sépara, peu galamment, de ses deux bras, puis jetant sur la compagnie un peu bruyante un regard long et sévère, il cria d'une voix forte : « Mais que serait-ce si tout-à-coup j'étais, dans ce moment-ci, redevenu maître de ma raison; qu'advierait-il alors? » Tout le monde se tut à ces mots, craignant que ce malheur ne fût réellement arrivé. Le roi les laissa pendant quelques minutes dans la plus cruelle incertitude; puis les regardant avec un affable sourire, il dit : « Soyez tranquilles, mes enfans, passe pour cette fois! »

CACHEMIRE DES INDES. — Assortiment considérable et très-avantageux. FICHEL, rue Sainte-Anne, n° 51, au premier.

A ce Numéro est jointe la planche 931.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois.

Prix de la Souscription, pour un trimestre. Paris, 9 fr. — Départemens, 9 fr. 50, Etranger, 10 fr.

Avec une couverture, 50 centimes de plus par trimestre.

— On s'abonne au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, n° 2, L., et chez tous les Directeurs des Postes des Départemens.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés franc de port.

PARIS. — Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, n° 46, au Marais.